ONLINE

lemonde.fr

Le Monde ACTUALITÉS PRÉSIDENTIELLE 2022 ÉCONOMIE VIDÉOS DÉBATS CULTURE M LE MAG SERVICES J. MONEGIER...

Des civils ukrainiens s'entraînent à la guerre « pour être prêts » face à la menace russe

Les « convois de la liberté » contre les restrictions sanitaires interdits à Paris

REPORTAGE

Margherita Nasi

De la Toscane à la Sicile, de jeunes télétravailleurs s'en vont aux champs

La plate-forme Borgo Office permet de se loger gratuitement dans des gîtes agricoles propices au télétravail. En échange, les invités sont incités à acheter des paniers de plusieurs kilos de produits locaux. Une proposition qui séduit les jeunes actifs.

PAPIER

En Italie, l'ère du télétravailleur-touriste

Une plate-forme propose un logement à la ferme contre l'achat de produits locaux. Les jeunes actifs sont séduits.

PADERNA - *envoyée spéciale*

Le bureau d'Eric et Irene s'étale sur plusieurs étages et des centaines de mètres carrés. La bâtisse du Piémont a beau dater du XVIIe siècle, elle dispose d'un excellent Wi-Fi, d'une imprimante, d'un scanner et d'un terrain d'un hectare. En guise de pause-café, le couple peut profiter de la piscine, se promener dans le bois, ou contempler le lierre qui grimpe sur l'ancienne grange. Eric et Irene, deux Italiens, ne sont pas millionnaires – elle a 24 ans et écrit sa thèse en psychologie, il en a 26 et s'occupe des réseaux sociaux d'une petite entreprise. Ils sont tout simplement inscrits sur Borgo Office.

Cette plate-forme permet de loger dans des chambres d'hôtes dans une quarantaine de villages en Italie, « gratuitement ». En échange, les invités peuvent acheter, selon le montant qu'ils sou- [illegible] lieu de régler leur semaine de séjour à Paderna, dans le Piémont, Eric et Irene ont ainsi choisi d'acheter un panier de 10 kilos de produits locaux, pour 500 euros. *« Pour ce prix-là, on aurait pu se payer un petit studio, pas une villa. On repart les poches pleines de sauces tomate, confitures et pâtes qui prolongeront le plaisir des mois durant. On n'a pas eu l'impression de payer »*, s'enthousiasme le couple. En marketing, leur exaltation est bien connue. *« Face à un cadeau ou à un geste généreux, la réaction la plus répandue consiste à vouloir donner en retour »*, rappelle Federico Pisanty, créateur de Borgo Office.

C'est à Paderna, dans la maison de vacances de sa famille, qu'a germé le concept des séjours du Borgo Office, baptisés *« smart working & farm supporting »* (« travail intelligent et soutien à l'agriculture »). Les collines cernant ce village reculé du Piémont ont beau avoir été dévalées par le *campionissimo* Fausto Coppi, un des plus grands coureurs de l'histoire du cyclisme, elles restent méconnues. *« Ici, la première cause de mort, c'est l'infarctus, suivi par les renversements de tracteurs. On est hors des sentiers battus »*, résume l'entrepreneur milanais.

ENTRE DEVOIR ET PLAISIR

C'est précisément ce qui a séduit ses parents quand ils se sont installés dans cette région : *« On a trouvé un petit coin de paradis, idéalement situé : Milan est à une heure, Turin et les plages de Ligurie aussi. Cerise sur le gâteau : juste à côté, un ancien théâtre transformé en restaurant sert un poisson excellent »*, raconte sa [illegible] la bâtisse accueille famille et amis. L'octogénaire régale ses invités avec ses fameuses sauces tomate, confitures et chutney préparés à partir des produits du jardin. Quand ils ne plongent pas dans la piscine, les hôtes profitent du Wi-Fi pour télétravailler en pleine nature.

Alors que la pandémie a renforcé cet appétit pour les séjours champêtres à mi-chemin entre devoir et plaisir, loin de l'enfermement des villes, Federico Pisanty a décidé de propulser l'expérience familiale en plateforme nationale. Le concept de Borgo Office était né. *« Pour récompenser des hôtes qui les hébergent gratuitement, les télétravailleurs peuvent leur acheter des produits locaux, sous forme de paniers de 3, 10 ou 20 kilos. Aucun client n'est jamais reparti sans rien acheter »*, observe l'entrepreneur.

Aujourd'hui, si une quarantaine de gîtes participent au Borgo Office, dans dix-sept régions italiennes, de la Sicile au Trentin, en passant par la Toscane, *« l'endroit le plus prisé par les télétravailleurs étrangers »*, note Federico Pisanty. Pour intégrer le réseau, le Milanais cible des structures dotées d'un bon Wi-Fi, d'imprimantes et de postes de travail avec vues panoramiques. Pendant l'un des confinements, Alessia Giordano, puéricultrice de 29 ans, a savouré la vue sur les Dolomites de son gîte dans le Trentin : *« Malgré le confinement, je tenais à garder un contact visuel avec les enfants de la crèche. J'ai pu leur montrer les montagnes, le coucher du soleil, ça a fait du bien à tout le monde. »*

Du jeune free-lance au chef d'entreprise, le concept de Borgo [illegible] télétravailleurs. L'entrepreneur souhaiterait étoffer son offre et arriver à 100 gîtes partenaires, pour ensuite développer la plate-forme à l'étranger. *« L'Italie compte plus de 24 000* agriturismi [chambres d'hôtes à la ferme], *mais beaucoup sont tenus par des personnes âgées, réticentes à expérimenter de nouveaux formats*, regrette l'entrepreneur. *Généralement, les vacanciers ne s'intéressent pas à l'activité de la ferme. Avec Borgo Office, les* agriturismi *ont la possibilité de valoriser leurs produits et d'occuper leurs chambres en période creuse. La plupart de nos clients cherchent un hébergement du lundi au vendredi, à rebours du flux touristique habituel. »* ●

MARGHERITA NASI